



## LE CANADA

Journal Quotidien du soir

## LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction : OSCAR McDONELL  
Secrétaire : P. A. J. VOYER  
Rédacteur en chef : FLAVIEN MORTY

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 10 Juin 1890

## ECHO DU JOUR

Str John A. Macdonald n'a pas voté jeudi dernier.

Une fille de 19 ans dort depuis trois mois sans interruption, quelque part dans l'Illinois.

Le ministre de la justice a refusé, hier, de commuer la sentence de Dubois le meurtrier de S. Wilson.

De 1848 à 1890, c'est-à-dire dans une période de quarante-deux ans, les théâtres de Paris ont encaissé environ 730 millions.

L'Institut de France vient de s'enrichir d'une collection formée d'environ 4,000 volumes, de plusieurs cartes géographiques et d'autres documents concernant l'Amérique latine.

Bismarck dit qu'on ne devrait pas répandre par largement l'instruction chez le peuple ouvrier et que le meilleur moyen de le mener c'est un bras de fer au service d'une volonté inexorable.

Le N. Y. Star dit que les dernières élections d'Ontario ont été faites sur la question de l'annexion aux Etats-Unis. Voilà du neuf pour nous qui avons pourtant vu la lutte de bien près.

Non-seulement l'armée a refusé le commandement de l'armée des Indes, mais il a annoncé qu'en juillet il se retirait du service actif qu'il se mettrait au service de son pays quand il y aura besoin.

Le bill de McKinley va fermer l'entrée des Etats-Unis aux objets en acier et en fer manufacturés à Sheffield au montant de centaines de millions. Le gouvernement anglais étudie un mode de représailles.

M. Cormier s'adressant dimanche aux électeurs de St André Avellin les a remerciés de l'offre de la candidature contre M. Rochon que lui avait faite de nombreux amis, candidature que ses affaires ne lui avait pas permis d'accepter.

Le parti Meredith, ramené à la raison par la douche froide de jeudi dernier, se repent de ses fautes et de ses rigueurs et critique amèrement la conduite du Dr Caven le chef de l'égalité qui n'a pas voulu lâcher M. Mowat.

En Europe et aux Etats-Unis, on raille partout Bismarck qui, après avoir muselé tant de gens, s'indigne que son jeune maître l'ait muselé à son tour. Jamais ministre remercié ne montra si peu de dignité que vient de le faire l'ex-chancelier.

Méfiez-vous de la quinine.

La dernière séance de l'Académie de médecine de Berlin, le docteur Ulthoff a proposé une jeune dame qui souffrait, au mois d'octobre dernier, d'une fièvre intense, avait absorbé la quinine en haute dose. Il s'en suivit un tel affaiblissement de la vue, que la patiente put à peine se servir de ses yeux.

La récolte au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest a été presque merveilleuse, durant la présente semaine en raison du beau temps chaud et de pluies abondantes dans toutes les parties du pays. Un échantillon de blé cueilli dans le district de Morden, mesurait deux pieds de longs. Les rapports dans toutes les parties du pays sont que la récolte est dans une excellente condition et que le temps continue beau et chaud. Le thermomètre à Winnipeg était à 90 à l'ombre.

Avec les seules localités de l'Etat de New York qu'on se propose de lui annexer, New-York deviendrait la seconde ville du monde sous le rapport de la population. Londres renferme 4,275,000 et New-York viendrait se placer entre ces deux capitales.

Mais la ne s'arrêteront pas les rêves de la Commission qui vient de nommer le gouverneur, et un de ses membres a dit, dans un discours public, qu'avant cinquante ans, New-York compterait dix millions d'habitants.

On a établi en Angleterre une statistique sur la consommation des pilules. On a fait le calcul qu'il s'en consomme par jour dans toute la Grande Bretagne 5,643,961. D'après ce calcul, tout homme, depuis le plus jeune des vieillards jusqu'au plus jeune des nourrissons, consomme au moins une pilule par semaine. Les pilules consommées annuellement donneraient un poids de 181,000 kilogrammes et nécessiteraient pour le transport un train de marchandises de 36 wagons. Enfin si on les plaçait bord à bord en une seule ligne, elles donneraient deux fois la distance de Liverpool à New-York.

Nous lisons dans LE JOURNAL DES CHAMBRES DE COMMERCE, organe officiel des Chambres de Commerce et d'Industrie de France :

En raison de l'intérêt croissant qui s'attache à l'émigration au Canada et aux questions connexes, nous avons pris M. Léon de Tineau, publiciste bien connu l'un de nos collaborateurs, de se rendre en Amérique et de voir par lui-même l'état présent du commerce de l'agriculture et de l'industrie de cette région.

M. de Tineau poussera son exploration jusqu'à Vancouver et gagnera de ce point le Japon par la ligne de paquebots nouvellement établie.

## Journaux &amp; Elections

Ce que les Anglais désignent si bien par *campaign literature* a joué un rôle primordial dans les élections d'Ontario. Les paroisses ont été inondées de journaux, documents, discours imprimés, livres bleus, tracts de toutes sortes. Les quatre ou cinq partis avaient un véritable service de librairie électorale.

Voilà certes un beau mode de cabale. Il s'adresse à l'intelligence, il relève le niveau politique, et le jour qui verra le peuple lire et méditer sérieusement des imprimés honnêtes et consciencieux sera le commencement de l'ère souhaitée par tous ceux qui veulent le fonctionnement du gouvernement représentatif tel que l'ont rêvé ses premiers instituteurs.

L'instruction se répand. Les nouvelles générales, dans toutes les couches sociales, n'ont qu'à tendre la main pour en cueillir les fruits.

Elle donne aux électeurs la clef de tout. Ceux qui peuvent lire et raisonner ne sont plus à la merci du premier bâilleur.

Mais il ne suffit pas de savoir lire, il faut lire et non seulement il faut lire un jour, un mois, mais constamment. De même qu'on nourrit le corps trois fois par jour, il faut alimenter l'intelligence à la quelle la connaissance des hommes et des choses sert de vivres.

C'est le livre, c'est le journal qui ont pour mission continuelle de pourvoir à cette alimentation. Et comme le peuple qui travaille tout le jour et n'a pas trop de la nuit pour le repos ne peut pas toujours aborder le livre, le journal s'offre à lui. Le journal est un livre quotidien ou hebdomadaire, selon le cas, et quand il est bien fait, honnête, courtis, indépendant il devient une vraie bibliothèque dont tous les départements sont complets.

Un électeur qui ne lit un journal que par occasion, en temps d'élection, par exemple, n'en peut retirer qu'un maigre bénéfice.

Les repas pris irrégulièrement ou à de trop longs intervalles fatiguent plutôt l'estomac. Une lecture faite par hasard, une fois par mois ou par an, ne peut que jeter de la confusion dans l'esprit.

L'électeur qui ne lit assidûment le journal de son choix arrive au polls avec une éducation politique toute faite. Les discours de hustings pourront peut-être corriger certains erreurs de son jugement, mais ce n'est que grâce à ses connaissances antérieures qu'il pourra en prendre ou en laisser.

L'électeur qui ne lit pas de journaux ou n'en lit que rarement se présente faible, crédule, sujet à se faire duper. Il faut que les orateurs fassent toute leur éducation politique en quelques heures. On conçoit ce qui en résulte. Le plus grand imposteur, s'il est habile parleur, en fait ce qu'il veut.

Le journal est non seulement le défenseur de l'électorat contre les habiles de profession, il est de plus la sentinelle avancée qui veille constamment.

Le peuple français d'Ontario, sans ses journaux, sans ceux de Montréal et de Québec pour conseillers et inspirateurs n'aurait pas joué le rôle noble et brillant de ces jours derniers. Cette affreuse machine qu'on appelle la politique l'aurait encore retenu sous ses jupons et l'intérêt national aurait été oublié.

Partout où nous sommes allés, nous avons vu les électeurs anglais, écossais et irlandais très renseignés sur les diverses questions qui formaient la base des programmes politiques. Le Mail, le Globe, l'Empire et les autres journaux du strict étaient entre leurs mains. Des fermiers pouvaient mieux discuter que des orateurs de profession, avec l'éloquence vernie en moins et le gros bon sens en plus.

Il faut que nos Canadiens français puissent en faire autant. Qu'ils lisent et étudient le journal de leur choix et se tiennent en vrais citoyens, au courant des choses de leur pays et surtout de leur nationalité. Le seul moyen de ne plus être regardés comme "la race inférieure" c'est de donner des marques de supériorité.

Nous ne les donnerons qu'en faisant ce que tout bon citoyen doit faire : étudier pour savoir et savoir pour agir.

Que nos compatriotes d'Ontario se fassent des armes pacifiques en s'instruisant. Qu'ils lisent et étudient.

## DEPECHE DU SOIR

(Service Special)

## AUTRES GREVES

PARIS, 10 juin.—Les mineurs de St Etienne sont encore en grève. La police et les troupes sont sur le terrain.

## MORT A TABLE

BERLIN, 10 juin.—Le député Malchoff est tombé mort au cours d'un dîner en tête à tête avec le ministre Boetticher.

## SENTINELLE TROP ZELE

GENES, 10 juin.—Un Anglais n'ayant pas répondu à une sentinelle qui lui demandait le mot de passe, celle-ci l'a tué d'un coup de fusil.

## GROS CONTRAT

ST PETERSBOURG, 10 juin.—Le contrat pour le renouvellement des fusils dans l'armée russe a été donné à des maisons françaises.

## PETITE MAJORITE

LONDRES, 10 juin.—Sur une motion blâmant la sévérité de la police en Irlande, le gouvernement n'a pu obtenir que 60 voix de majorité.

## EYRAUD

HAVRE, 10 juin.—Eyrard cherche continuellement à se suicider. Hier, il a déchiré sa chemise en lambeaux qu'il a jetés avec du savon. Il voulait se pendre.

## L'AUVERNE INMAN

NEW-YORK, 10 juin.—Le remorqueur du City of Rome vient de couler à pic le City of Inman pour \$300,000. Quand un City of Paris sera-il coulé ?

## CAPRIVI L'EMPORT

BERLIN, 10 juin.—Ceux qui refusaient de voter le bill de l'armée ont le prestige de Bismarck n'était plus là pour les dominer se sont ralliés à Caprivi après avoir entendu son discours très habile d'hier.

## UN INCENDIE DESATEUX

WINNIPEG, 10 juin.—Un incendie a éclaté cet après-midi à Moosemin, Nord-Ouest, et a détruit la partie commerciale de ce village. Les pertes sont évaluées à \$100,000. Les résidents de Thompson, l'entrepreneur de la ville, ont été tués sur le champ. Une vache a été tuée entièrement grillée, et les yeux brûlés. Les pauvres lèchent-souffraient horriblement et elles sont restées avec les autres jusqu'à 40 heures, où on les a emmenées dans un char pour les conduire aux abattoirs.

## LE PERE HYACINTHE

PARIS, 10 juin.—L'écuyer Hyacinthe voit sa petite agnelle de la rue d'Artois à Paris se voir enlever.

Elle a même été en ces derniers temps le théâtre d'une scène assez cocasse. On venait de terminer les Vêpres, lorsqu'un employé de l'église, s'adressant à l'assistance : "Les personnes qui ne sont pas au nombre des fidèles de la messe, sont priées de se retirer." Personne n'a bougé. Prenant alors une à une toutes les personnes présentes qui lui étaient inconnues, le sacristain leur tenait la main et disait : "Vous n'êtes pas de nos frères ? Veuillez vous retirer." Et entre temps, on faisait dans le chœur les préparatifs d'une cérémonie privée qui allait avoir lieu.

Force a été pour les confesseurs de dégriser. Restés seuls, les adhérents au culte de l'ancien prédicateur de Notre-Dame ont procédé à un conseil d'administration. Les votants n'étaient qu'un nombre de quarante-dix femmes. Ajoutons que M. Lorrain, indigne n'a pu assister, ni à cette opération, ni à aucune des offices de la journée. L'Eglise de l'ex-Père Hyacinthe ne semble pas décidément très florissante.

## LES PECHEURIES DE TERRENEUVE

HALIFAX, 10 juin.—On signale aujourd'hui un nouvel incident par rapport à la question des pêcheries de Terre-Neuve. La semaine dernière les habitants de la baie de St George ont tenu une grande assemblée et ont résolu qu'en attendant que le gouvernement de Terre-Neuve était impuissant à les protéger contre les empiétements des Français, ils ne paieraient à l'avenir aucun droit à ce gouvernement.

Il y a quelques jours, le steamer Harlan parti d'Halifax avec un chargement de provisions pour la baie St. George, mais à son arrivée à cet endroit les officiers de douane, agissant d'après des renseignements reçus de St. Jean, s'opposèrent au débarquement parce que les importateurs avaient résolu de ne pas payer de droit. Quelques-uns sont d'opinion que les effets auraient pu être débarqués et placés en entrepôt. Mais le gouvernement français a déclaré qu'il ne paierait pas les habitants auraient dû simplement payer les droits de douane et les officiers de douane auraient dû s'occuper de la cargaison à l'Halifax.

Cet acte du gouvernement de Terre-Neuve, qui impose des droits sans être capable d'accorder une protection convenable, contraindra encore à élever une nouvelle excitation et à exaspérer le peuple.

## LE MOUVEMENT SOCIALISTE

PARIS, 10 juin.—Le congrès de Jolimon s'est séparé en s'ajournant au 1er avril 1891 : les résolutions qui ont été adoptées ont un caractère modéré et conciliant, et l'on ne saurait pas dire que le congrès ait fait preuve des délégués mineurs de toutes les nations représentées, en premier lieu de France et d'Angleterre. Seules, les neuf voix des représentants des *Proletariats* ont voté contre la journée de huit heures, professant le principe de la liberté absolue et de la non réglementation du travail. Toutes les autres délégations ont adopté cette résolution à l'unanimité.

En somme, les socialistes contemporains ne reviennent à la doctrine de la destruction de l'Etat et de sa compétence en matière de législation ouvrière. C'est une révolution pacifique qui se prépare dans le vieux monde, car tant que les menées anarchistes ont donné au mouvement un caractère ouvertement antisocial, il peut dire antibourgeois, les pouvoirs publics n'ont eu d'autre rôle que de défendre l'ordre public menacé et d'empêcher des menées qui provoquaient les citoyens à l'insurrection, au meurtre et au pillage. De plus que les socialistes, dans tous les pays, surs de faire prévaloir leurs doctrines et de pouvoir défendre les intérêts de la population ouvrière sans être réduits à se résigner par les mépris dédaigneux des majorités et des gouvernements, ont répudié hautement les moyens violents, la question a franchi le terrain des débats préliminaires pour entrer sur celui des solutions pratiques. Ce progrès immense est dû surtout à l'intelligence et à la sagesse des travailleurs et c'est au peuple, beaucoup plus qu'aux chefs qui s'étaient arrogé le droit de parler en son nom, qu'il faut en faire honneur.

D'ailleurs, la politique de compression a porté ses fruits : le régime du petit état de siège, la plus grande idée du régime de Bismarck, a renforcé le socialisme par la propagande secrète, à bien que ce parti, en réunissant un million et demi de voix, est arrivé au premier, à la grande confusion du Chancelier de fer. La recrudescence de l'Union sont MM. de Stumm et Grillenberg qui sont choisis comme rapporteurs par la commission devant laquelle ont été renvoyés, comme nous l'annoncions récemment, les projets présentés au Reichstag. Le premier est directeur des mines de Sarrelébourg, le

second, on le sait, un des chefs du parti ouvrier. Une députation privée nous apprend que les socialistes ont su se créer une véritable agitation autour de ces projets, et que les femmes prennent part avec ardeur aux débats des réunions publiques où ils sont discutés.

En même temps le socialisme évangélique mène la campagne contre le socialisme démocratique, et le célèbre prédicateur Stocker s'est dressé à la fois contre celui-ci et contre le socialisme chrétien, dans un congrès qui se distingue surtout par ses violences mutuelles, des meetings ouvriers. De son côté, M. Cripps a trouvé l'opportunité de fulminer à propos d'une interpellation de M. Bovio, contre le voyage de la délégation ouvrière italienne en France pendant l'Exposition. Le débat a été ajourné à l'époque de la discussion du budget de l'intérieur ; cette escarmouche promet une discussion assez vive.

Les ouvriers, on peut le constater, ne manquent ni de défenseurs, ni de vices d'action ; la discipline qu'ils se sont imposée et la modération faite par rapport à eux, formulant que de justes revendications, assurent le succès de leur cause tant qu'ils se placent sur le terrain du droit et de l'équité. Ceux qui ont congrès de Jolimon comme il y a un an au congrès parisien, ont préconisé les mesures violentes, ont été battus ; quant à la légendaire journée du 1er mai, elle a été un jour solennel. Les mineurs peuvent se le tenir pour dit : les ouvriers savent aujourd'hui faire leurs affaires eux-mêmes et n'ont besoin ni des exploités travaillant en apâtes, ni des faux frères réduits au rôle misérable de provocateur.

## Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 10 juin.—Le feu a éclaté dimanche après-midi dans les hangars aux animaux de la compagnie du Grand Tronc à la Pointe St-Charles, causant la mort de 37 chiens de bœuf, et en blessant plusieurs autres. La fumée a été aperçue à l'ouest de la latitude No. 3 et l'alarme a été donnée immédiatement.

Quand la brigade est arrivée sous les ordres du sous-chef Jackson, les bâisses No. 2 et 3 étaient en flammes ; une deuxième alarme fut sonnée immédiatement. Voyant qu'il était impossible de sauver ces bâtiments, les pompiers concentrèrent leurs efforts pour empêcher l'incendie de se propager.

Les bâisses contenaient 300 animaux, qui ont presque tous été sauvés, à l'exception de 37, trouvés dans les décombres. Un certain nombre d'animaux ont été tués par les chiens qu'ils survivaient difficilement. Trois ont été tués sur le champ. Une vache a été tuée entièrement grillée, et les yeux brûlés. Les pauvres lèchent-souffraient horriblement et elles sont restées avec les autres jusqu'à 40 heures, où on les a emmenées dans un char pour les conduire aux abattoirs.

Les compagnies intéressées sont les suivantes : London Assurance Association, Citizens Imperial, London et Lancashire, Phoenix, Lancashire, Royal et Guardian.

Une jeune fille du nom de Marie-Louise Dechêne, âgée de 16 ans et demeurant au No 2341 de la rue Notre-Dame, a tenté de se suicider samedi soir en s'empoisonnant. Elle est hors de danger.

—A la réunion des directeurs de cette compagnie de chemin de fer Pontiac-Thornton M. Chapleau a été nommé président de la compagnie et M. Alph. Desjardins, vice-président.

—Hier matin toutes les personnes concernées dans l'affaire Cowles Hales ont comparu en cour devant le juge Tait, sauf le capitaine Cowles qui n'est pas encore arrivé. L'ordre du jour la petite fille était ainsi présentée. La petite fille est une jolie blonde aux yeux bleus, portant pas la toilette que se met une jeune fille de son âge. Elle voyage, s'il n'avait été aussi imprévu. L'enfant était tout en larmes. Sa mère et sa tante, bouleversées par le chagrin, étaient assises à ses côtés.

L'accusé Hale a comparu devant le magistrat Demoyers, auquel une application a été faite pour que le prisonnier fut admis à caution. Mais vu la gravité de l'accusation et le danger que court la vie du blessé, la cour a refusé.

M. M. J. J. C. R. a présenté hier matin une requête à l'honorable juge Mathias, demandant un bref d'*habeas corpus*. Le bref a été émis hier après-midi. Le mari a été relâché et l'enfant a été remis à sa mère. Une lettre en conséquence, l'affaire peut être considérée maintenant comme réglée.

Caisnes de nouvelles marchandises pour la fête actuellement en réception chez P. H. Deslites.

## 1890 - PRINTEMPS - 1890

## THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses praticiens et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé. Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

## W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

## INUTILE D'ATTENDRE

Que vous ayez de l'argent assez pour meubler toute votre maison.

Si vous avez besoin de

MEUBLES, TAPIS, PRELATS ET FOURNITURES DE LITS.

Nous vous meublons une maison sur simples paiements hebdomadaires ou mensuels à votre convenance.

Toute personne sur laquelle on peut se fier peut avoir de nos effets dont elle a besoin. Il n'y a pas de limite fixée aux achats.

## Metropolitain Mfg. Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

## DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Eté.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilets et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Européennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix régulier ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

## CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

## L. H. NOLIN &amp; CIE,

## TAPISSERIE

— 4 Centins la piece —

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus c. a. d. 5 c. en 100.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus c. a. d. 5 c. en 100.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus c. a. d. 5 c. en 100.

Papiers dorés de 20 centins la piece et plus

Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que celui de nos concurrents.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

—

## WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

## "LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

— CHEZ —

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

## FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons de la ville de la vallée de l'OTTAWA et des environs, 1000 articles offerts en vente.

McDougall &amp; Cuzner

Enseigne de la grosse Tourterelle

— MAGASIN —

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIERE

23 11-87-88

## W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

## INUTILE D'ATTENDRE

Que vous ayez de l'argent assez pour meubler toute votre maison.

Si vous avez besoin de

MEUBLES, TAPIS, PRELATS ET FOURNITURES DE LITS.

Nous vous meublons une maison sur simples paiements hebdomadaires ou mensuels à votre convenance.

Toute personne sur laquelle on peut se fier peut avoir de nos effets dont elle a besoin. Il n'y a pas de limite fixée aux achats.

## Metropolitain Mfg. Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

## SERVEZ-VOUS de

## POND'S EXTRACT

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—



# PETROLES

ET  
Huiles pour les Machines.

VENTE EN GROS PAR  
LA  
SAMUEL ROGERS  
OIL  
CO.,  
Bloc DE l'Hotel Russell  
OTTAWA.

# AVIS

Vins de porte, Sherry d'Ivion,  
Rhum pur de Jamaïque, et Rye de  
7 ans.

Le premier médecin recomman-  
dent hautement ces boissons dans les  
cas où des stimulants sont nécessai-  
res.

**C. NEVILLE,**  
97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

# NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au  
66 RUE GEORGE 56  
(Vis-à-vis le marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs  
7 rue Rideau

**C. NEVILLE**

**Liniment GENEAU**  
35 ANS DE SUCCES

Seul Topique  
remplaçant le  
Fraso. — Gué-  
rison rapide et sûre  
des **Bolles, Ecoules,  
Eczéma, Mollusques, Verrues, Engorge-  
ments des jambes, Surois, Erysipèle, etc.**

Ph<sup>ie</sup> GENEAU, 375, rue St-Henri, Paris

# Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE  
**ALBANI**

# CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les  
points du Bas du St. Laurent, de la Baie  
des Chaleurs, province de Québec; ain-  
si que le Nouveau-Brunswick, la Nou-  
velle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le  
Cap Breton, les îles de la Madeleine,  
Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et  
Halifax, tous les jours (dimanches exceptés)  
et se rendent à destination de tous ces  
points, sans changement de chars, en 30  
heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui  
sont dans ces directions sont brillam-  
ment éclairés par l'électricité et chauffés par  
la vapeur de la locomotive. Tout cela donne  
un confort d'avantage, de confort et de su-  
reté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express,  
ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux  
mêmes endroits.

LIGNE DES PASSENGERS ET DES MALLS  
CANADIENS-EUROPEENS

Les passagers pour la Grande Bretagne ou  
le Continent, quittant Montréal le ven-  
dredi matin arrivent à temps samedi pour  
prendre le vapeur destiné au transport de  
la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte di-  
rectement sur les grandes facilités offertes  
par le train pour le transport de la fleur et  
en général de toutes les marchandises à des-  
tination des Provinces de l'Est et de l'Occi-  
dent, ainsi que pour l'exportation des grains  
et des produits expédiés aux marchés de  
l'Europe.

Pour billets et informations concernant le  
train et le passage d'express à  
G. W. ROBINSON, agent pour les pas-  
sagers et le fret de l'Est, 1363 Rue  
Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets,  
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,  
Surintendant-Général

Bureau  
Moncton

**G. PHILBERT,**  
IMPORTATEUR

— DE —

**TAPISSERIES**

Americaines,  
Anglaise  
Ecossoises

— Coin des rues —

Dalhousie et Saint-Patrice

**OTTAWA**

Peintures préparées,  
Peinture,  
Tapisseries,  
Vivres,  
Mastic,  
Pince u,  
Huile,  
Etc.

**ARTICLES**

de Peintre en General

**M. Le Dr. McLAREN,**

Déménager le 1er de mai

Au No. 89, Rue Slater.

# CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE  
ET  
LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin  
comme suit

**9.00 A. M.** L'EXPRESS DE MONT-  
REAL rapide n'arrivant  
qu'à Casselman et Alexandria entre Otta-  
wa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se  
reliant avec le train du Grand Tronc pour  
l'Est et le Sud Est.

**5.00 P. M.** L'EXPRESS DE MONT-  
REAL rapide n'arrivant  
qu'à Casselman et Alexandria entre Otta-  
wa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se  
reliant avec le train du Grand Tronc pour  
l'Est et le Sud Est.

**1.35 P. M.** L'EXPRESS DE BOSTON  
et NEW-YORK (passant  
par le Coteau et le nouveau pont en acier)  
pour Boston, Point St. Albans, Saratoga,  
Troy, Albany, Boston, New-York, Phila-  
delphie, et tous les points au sud, avec  
changement de wagon depuis Ottawa  
jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive  
à toutes les stations entre Ottawa et Roules  
Point.)

**6.05 A. M.** TRAIN LOCAL pour  
toutes les stations entre Otta-  
wa et le Coteau, et se reliant au Coteau  
avec le Grand Tronc pour tous les points à  
l'Ouest.

DE MONTREAL A OTTAWA  
Les trains quittant la gare Bonaventure  
comme suit:

9.00 A. M. arrivant à Ottawa à 12.40 p. m.  
6.00 p. m. arrivant à Ottawa à 9.45 p. m.

Ces trains arrivent à toutes les stations.  
Le train local pour toutes les stations part  
du Coteau à 4.15 p. m. et arrive à Ottawa à  
8.30 p. m.

On se procure des billets, les lits et tous  
renseignements en s'adressant au bureau des  
billets 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Rus-  
sel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH  
Surintendant Général général des  
Passagers

Ottawa, 19 juin

**Mrs. Wilson's**

**MYSTIC PILLS**

**Warner's**

**Safe Cure**

**Cures**

**Symptoms**

**of many**

**Diseases**

**By curing**

**Kidney**

**Disease**

# Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malle.

MALLS

Formule

Arrivée.

Ouest-Toronto, Ha-

milto, etc.

Ouest-Beaconsfield,

Brockville, etc.

Ouest-Montréal,

Ouest-Toronto, Pe-

terboro, etc.

Est-Montréal, etc.

Est-Port, Maritimes,

Est-Cornwall, Mon-

tréal, etc.

Est-Québec, Trois-

Rivières, etc.

E.-Unité, via Otta-

wa, etc.

Est-Port, Maritimes,

Est-Cornwall, Mon-

tréal, etc.

Est-Québec, Trois-

Rivières, etc.

E.-Unité, via Otta-

wa, etc.

Est-Port, Maritimes,

Est-Cornwall, Mon-

tréal, etc.

Est-Québec, Trois-

Rivières, etc.

E.-Unité, via Otta-

wa, etc.

Est-Port, Maritimes,

Est-Cornwall, Mon-

tréal, etc.

Est-Québec, Trois-

Rivières, etc.

E.-Unité, via Otta-

wa, etc.

Est-Port, Maritimes,

Est-Cornwall, Mon-

tréal, etc.

Est-Québec, Trois-

Rivières, etc.

E.-Unité, via Otta-

wa, etc.

Est-Port, Maritimes,

Est-Cornwall, Mon-

tréal, etc.

Est-Québec, Trois-

Rivières, etc.

E.-Unité, via Otta-

wa, etc.

Est-Port, Maritimes,

Est-Cornwall, Mon-

tréal, etc.

Est-Québec, Trois-

Rivières, etc.

# Remède de Pinus

POUR LES RE- MORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes.

La guérison ne manque jamais de se pro-  
duire après quelques applications.

**SUPPOSITOIRE PINUS** Pour  
hémorroïdes avec écoulement interne de  
sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce re-  
mède est la gomme pure de Pin blanc d'  
nor.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

— PREPARE PAR —

**Pinus Medical Co.,**

Ottawa, Ontario.

ATTENTION !

**FITZPATRICK ET HARRIS**

se font un plaisir de remercier le public  
pour l'encouragement qu'il leur a été donné,  
et ils invitent de nouveau tout le monde à  
venir faire une visite à leur magasin; leurs  
marchandises sont du premier choix.

**FITZPATRICK & HARRIS**

15 rue William

L'EVENEMENT-SPORT

La multiplication des agences  
et sous-agences interlopes de com-  
mission au Parti Mutuel, a préoccu-  
pé le conseil municipal de Paris et  
même le Parlement.

Elle inquiète les gens soucieux de  
l'avenir du Sport. Elle compromet  
l'intérêt des parieurs qui sont dé-  
pouillés en même temps que l'Assi-  
sistance publique est frustrée.

Aussi l'EVENEMENT ne pouvait-il se  
désintéresser de cet état de choses.  
Il y a une agence et agence comme il  
y a un fagot et fagot.

Sollicitée par ses lecteurs, la nou-  
velle direction Sportive de l'Eve-  
nement organise, 10, boulevard des Ita-  
liens, et 2, passage de l'Opéra, à  
côté des bureaux du journal, sous  
le nom d'EVENEMENT-SPORT, un ser-  
vice spécial, comme suit:

Les renseignements sur toutes les  
courses françaises et les principales  
courses étrangères;

L'actualité des paris.

Ce double service est confié à M.  
Georges Clarence, auquel devront  
être adressés tous leurs correspon-  
dances à partir du 12 avril, jour de  
l'inauguration de l'EVENEMENT-SPORT.

CONDITIONS

L'EVENEMENT publiera, chaque jour,  
de courtes, en tête de ses colonnes  
sous forme chiffrée, un Renseigne-  
ment unique.

La clé de ce renseignement se a  
vendue dans les bureaux de l'Eve-  
nement, de neuf hrs à deux hrs, au  
prix invariable de dix francs, ou  
adressée à domicile.

L'EVENEMENT-SPORT n'accepte au-  
cun ordre de pari inférieur à  
vingt francs.

Tout ordre doit être accompagné  
des fonds et, en outre, de la commis-  
sion, qui est toujours de trois pour  
cent.

Tout ordre, envoyé par lettre ou  
télégramme doit parvenir à M.G. Cla-  
rence le jour de la course, au p us  
tard avant une heure, et ce à peine  
de nullité.

L'EVENEMENT-SPORT n'accepte pas  
de commissions.

L.S. les listes de Paris de province  
et de l'étranger pourront donc s'ad-  
dresser, en toute sécurité, à partir du  
15 avril prochain à L'EVENEMENT-  
Ottawa, 10, boulevard des Italiens et 2  
l'Opéra, à Paris.

# ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de  
CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

**HARRIS & CAMPBELL**

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa  
est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua-  
lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

**HARRIS & CAMPBELL**

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

**Solution d'Antipyrine**

de TROUETTE

CONTRA

Migraines, Maux de Tête, Névralgies

Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte

Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros: à Paris, E. MAZIER, Pharm<sup>ie</sup>, 254, boul. Voltaire

Depotaires à Ottawa: D. P. VALADE

à Québec: D. EL MORIN & C<sup>ie</sup> à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOUVEAUX MEDICAMENTS QUI EMPLOIENT LA

**SOLUTION PAUTAUBERGE**

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CREOSOTE

La solution est le remède le plus sûr et efficace contre les

**MALADIES DE POITRINE**

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, Toux anciennes et opiniâtres

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DEPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

**THE GUTTA PERCHA RUBBER CO.**

OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE

WAREHOUSE & OFFICE, 45 YONGE ST., TORONTO.

# Crime Mystérieux

DEUXIEME PARTIE

HENRY CLAVERING

I

M. GRYCE CHEZ LUI

(Suite)

Je restai silencieux, à vrai  
dire, je n'avais encore aucun  
plan arrêté.

— Il me semble, continua-t-il  
que vous avez entrepris une  
tâche bien difficile. Vous feriez  
mieux de me laisser agir, moi.

— Rien ne me ferait plus de  
plaisir, je vous assure, mais....

— J'ajoute que je serais très  
heureux de recevoir vos avis et  
vos communications. Je ne suis  
pas égoïste et je suis même prêt  
à écouter tous les détails de ce  
que vous avez vu et fait depuis  
hier, si vous voulez bien me le  
raconter.

— J'ai à vous faire part de con-  
victions plutôt que de faits. No-  
seulement j'ai été certain qu'E-  
léonore n'a eu aucune part dans  
le crime, mais encore j'ai été  
persuadé qu'elle l'a ignoré jus-  
qu'à un moment de la découverte  
du cadavre.

Qu'elle connaisse l'assassin, je  
le crois aussi; mais pour des  
raisons secrètes, elle croit obli-  
gée à se sacrifier pour le sauver.  
Il est très difficile de deviner

quel est cet homme. Si nous en  
savions un peu plus sur la fa-  
mille.....

— Vous ne connaissez rien,  
alors, de son histoire intime?

— Non, rien.

— Vous ne savez même si ces  
demoiselles sont fiancées, ou si  
elles ont une liaison quelconque?

— Je n'en sais rien, repris je  
tressaillant à ces paroles, qui  
exprimaient si bien mes secrètes  
appréhensions.

Monsieur Raymond, avez-vous  
une idée exacte des difficultés  
dont un détective est entouré?

Vous pensez sans doute que,  
grâce à un habile déguisement,  
je puis me présenter dans n'im-  
porte quel monde? Vous vous trompez.

Je n'ai jamais pu réussir dans  
un certain milieu; jamais j'ai pu  
me faire prendre pour un  
gentleman. C'est étrange, n'est-ce  
pas? Mais les tailleurs et les  
perruquiers n'y peuvent rien, et  
on me découvre toujours malgré  
tous mes soins.

Nous nous ressemblons tous,  
nous autres détectives, et, lors-  
qu'un nous avons besoin de cou-  
cours d'un gentleman, il faut  
que nous le cherchions en de-  
hors du métier.

Je ne répondis pas, j'avais de-  
viné où il dériverait en venir.

Changeant de ton, il me dit  
brusquement:

— Connaissez-vous un monsieur  
du nom de Clavering? Il demeure  
en ce moment à l'hôtel  
H. H. H.

— Je ne le connais pas.

— C'est un homme fort distin-  
gué. Verriez-vous quelque inconvé-  
nient à faire sa connaissance?

— Je ne puis répondre avant  
d'avoir mieux compris, répliquai-  
je après un silence.

— Il n'y a pas grand-chose à  
comprendre. M. Clavering, gen-  
tleman et homme du monde, est  
un étranger: il se promène à  
pied, à cheval, mais ne fait  
jamais de visites. Il rega de  
toutes les femmes, et n'en salue  
jamais une seule. En résumé,  
il serait utile de le connaître;  
seulement, il est très fier, et il a  
des préjugés contre la liberté  
d'allures et le laisser aller des  
Américains. Pour ces divers mo-  
tifs, il me serait aussi impossible  
de l'aborder que d'entrer en rela-  
tion avec l'empereur d'Autriche.

— Et vous désirez.....

— Ce serait une excellente  
relation pour un jeune avocat de  
bonne famille, en train de s'ir-  
re son chemin, et vous seriez à  
pleinement récompensé de votre  
peine, je n'en doute pas, si vous  
vouliez cultiver sa connaissance.

— Mais.....

— Peut-être même, plus tard,  
auriez-vous l'envie de vous lier